

## La littérature belge francophone à travers les traductions tchèques

Jovanka Šotolová

Université Charles, Faculté des Lettres, République tchèque

---

### Belgian francophone literature in Czech translations – *Abstract*

Belgian literature written in French has an advantage in the Czech book market because French and francophone literature already have a secure place in it. Belgian literature is, however, overshadowed by this dominant French literature. Emphasizing the Belgian origin of an author may thus be completely devoid of meaning or, on the contrary, create a feeling of the unknown. While surrealism or *Tintin* have a fairly well-defined group of readers, individual authors may be lost in the overproduction of the book market and being labelled as “minor literature” is therefore not an advantage for them. Thus, translators have a significant role in bringing new authors to the Czech literary scene. A quantitative analysis of the bibliographic corpus provides an account of how interest in Belgian authors has developed. The analysis also emphasizes that the golden age of authors such as De Coster or Lemonnier has passed, yet Simenon, for example, is still being published, following a 30-year break caused by Nazi and later Communist censorship. It is also evident that the authors “consecrated” by French (Parisian) authorities automatically have a better position in the Czech market.

### Keywords

Belgian literature, translation, Czech book market, censorship, consecration

## 1. La consécration par la traduction

La traduction et la publication d'un auteur et de son œuvre à l'étranger – l'élargissement de l'espace de vente de cet ouvrage – font partie des mécanismes de consécration. La littérature tchèque accueille régulièrement des œuvres des auteurs belges via les traductions et parutions chez des éditeurs locaux. Nous verrons ci-dessous que ces parutions sont de l'ordre de 5 livres publiés annuellement en moyenne. S'agit-il d'une quantité suffisante ? Est-ce que le lecteur tchèque peut lire l'essentiel de la littérature belge – et est-il toujours conscient d'avoir entre les mains un auteur belge ? Comment les éditeurs tchèques font-ils la sélection ? Nous nous sommes posé ces questions pour structurer notre réflexion sur le thème donné.

Les deux pays ont un nombre d'habitants similaire, mais la Tchéquie est un exemple de « petit pays » ou de « marché petit » – selon les termes de Bourdieu (1985) ou Casanova (2002), condamné à nourrir sa scène littéraire des traductions des auteurs représentants des littératures dominantes, alors que la Belgique jouit des avantages du français comme langue de grande diffusion<sup>1</sup>. Néanmoins, la position de la littérature belge de langue française au sein de la littérature tchèque (et sur le marché du livre tchèque) est proche d'une perception comme périphérique (J.-M. Klinkenberg [1981] parle du « statut globalement second »). La littérature belge francophone tient sa place dans le tissu de relations entre le centre français (parisien) et ses périphéries et il n'est pas surprenant que la reconnaissance d'un auteur par la France, et plus particulièrement par Paris, ouvre la voie à la traduction et à la publication en tchèque. Évidemment, la France (et Paris) affirme son rôle d'instance de consécration : les auteurs belges publiés par des éditeurs français et bénéficiant des meilleures ventes en France (A. Nothomb, É.-E. Schmitt) jouissent d'un intérêt plus important sur le marché du livre tchèque également. D'autres phénomènes sont en jeu : l'auteur publié par un grand éditeur français est plus visible sur le marché du livre et par conséquent le montant de ses droits est plus important. Le titre sera alors remarqué, acheté et publié par un grand éditeur tchèque qui est en mesure de faire appel aux procédés marketing coûteux et pour cela utilisés plus massivement par celui-ci que par un petit éditeur. De par sa position plus dominante sur le marché du livre, cet éditeur réussira à vendre un tirage plus important. En revanche, les auteurs publiés par les éditeurs belges sont désavantagés par leur absence au moment des négociations présélectives des instances éditoriales car, dans la majorité des cas, ils ne sont pas représentés par les agents littéraires (ou les tenants des droits) les plus efficaces, ils ne sont pas si visibles aux foires du livre, ils peuvent rarement profiter d'invitation pour des événements en présence des lecteurs et des médias – débats, lectures et dédicaces, etc.)<sup>2</sup> : bien que rédigées en « langue de grande diffusion », leurs œuvres sont considérées comme périphériques.

En contrepartie, dans le discours métalittéraire savant, mais surtout médiatique, la mention de l'écrivain « belge » est souvent présente. Comme si la possibilité de présenter ces auteurs en tant qu'écrivain ou poète belge leur redonnait une aura particulière. Pourtant, auprès du grand public, l'étiquette belge n'a aucune signification concrète : l'accent est mis sur un aspect vague, voire vide. Le concept de « littérature belge » n'éclairera guère le lecteur tchèque incapable de lui donner un contenu réel comme cela doit être le cas pour la « littérature américaine » ou « littérature française » étudiées à l'école. Ladite aura aurait alors plutôt un caractère d'exotisme ou de spécificité incertain. D'autres stratégies de présentation et marketing coexistent et semblent plus efficaces : le fait d'offrir un livre « surréaliste » cible un lectorat restreint mais sûr, et d'une certaine manière fiable parce que fidèle. À l'opposé,

<sup>1</sup> Rappelons un aspect important : la disproportion des deux marchés du livre en nombre de lecteurs potentiels accompagne toute l'activité éditoriale.

<sup>2</sup> Phénomène dont on se rend compte en observant le marché du livre. Nous admettons qu'il est difficile de justifier cet argument par des chiffres précis.

introduire un auteur contemporain inconnu du public tchèque (dernièrement, Paul Colize ou Michel Lambert) se montre très difficile : si les arguments de consécration par la culture source (prix littéraires ; classement dans les meilleures ventes ; diverses formes du péri-texte éditorial – *blurbs*, *pitchs* ou résumés-commentaires dithyrambiques) aident à valoriser un auteur, il se noie pourtant dans les eaux profondes de l'actualité du marché du livre : son renom n'est pas transposable tel quel dans la culture cible<sup>3</sup>. D'ailleurs, certains éléments de consécration légitimes sur la scène littéraire en Belgique (et capables de produire un effet en France) ne sont même pas repris automatiquement, comme la notion de « membre de l'Académie royale de Langue et de Littérature françaises » ou l'engagement citoyen et politique de l'auteur sur la scène locale belge – alors que de nombreux renseignements biographiques (l'activité de l'auteur dans d'autres domaines de la vie publique ou de l'art – les étiquettes de cinéaste, journaliste, dramaturge, universitaire, etc.) semblent importants.

L'éditeur est l'instance la plus déterminante de la scène littéraire : sa décision de publier un auteur et un titre aura une conséquence sur la constitution du paysage littéraire. Cependant le choix de l'auteur et du titre publié n'est pas toujours clair et transparent. En général, les démarches des différents acteurs de la traduction « sont plutôt motivées par des raisons personnelles, relativement aléatoires et arbitraires » (Lievos & Bladh, 2016, p. 13). Si Dozo et Provenzano parlent de « l'importance du capital culturel et économique préalable et la fonction assumée par les relations interpersonnelles dans les trajectoires des auteurs » (2010, p. 5), c'est-à-dire du rôle joué par les auteurs eux-mêmes qui travaillent à leur reconnaissance internationale, nous tenons à mettre l'accent sur le rôle des traducteurs. En définissant l'activité des agents consacrant, Casanova (2002, p. 17) détermine le capital du traducteur-consacrant : l'importance de sa mission se déduit de sa position dans son champ national. Plusieurs traducteurs tchèques peuvent ainsi agir en « consacrant charismatiques » (p. 18). Ils sont alors capables, par la force de leur érudition et de leur bibliographie personnelle, de légitimer l'auteur traduit jusqu'à l'occulter et à rester eux-mêmes au-devant : Arnošt Procházka ou Hanuš Jelínek (traducteurs de Rosny en 1904 et 1919, mais aussi deux grands personnages de la vie littéraire en tant que théoriciens) ; Jan Vladislav, Václav Jamek ou Patrik Ouředník (traducteurs de H. Michaux)<sup>4</sup>, Kateřina Vinšová (traductrice de Hergé)<sup>5</sup>.

Une fois le titre choisi, traduit et publié, il se voit légitimisé par l'éditeur. Ce dernier décide aussi de la manière d'articuler le texte dans le nouveau contexte de la culture cible : le dis-

<sup>3</sup> En passant une frontière imaginaire, l'avantage du renom sur la scène culturelle belge (voire française) va se perdant : les deux premiers romans de Jérôme Colin ont joui d'un intérêt élevé des médias belges, dont l'intérêt pourrait s'expliquer en grande partie par le crédit dont cet auteur jouit grâce à ses émissions à la radio et à la télévision (Hep taxi et autres). Le tout nouveau livre d'un Jean-Philippe Toussaint sera commenté inévitablement dans la plupart des rubriques critiques en Belgique et en France – mais cela ne sera pas le cas en Tchéquie, même avec sept traductions publiées auparavant car l'auteur reste en marge de l'attention des médias locaux, et cela en raison de la grande saturation du marché du livre dans le domaine des traductions de la littérature étrangère ainsi que de l'intérêt renforcé des lecteurs pour la littérature anglosaxonne et pour les autres genres littéraires (thriller, littérature *feel good* qui présente une vision positive et optimiste de la vie, etc.).

<sup>4</sup> Les trois écrivains eux-mêmes, au cours de l'ère totalitaire interdits de publication, sont amenés à gagner leur vie par la traduction.

<sup>5</sup> Vinšová est la traductrice de G. Percec, A. Camus, A. Tabucchi, C. Magris, etc. Son initiative de retraduire les trois premiers albums de *Tintin* (traduits d'abord de l'anglais et sans une profonde connaissance de l'importance et de la richesse de l'œuvre) a initié un projet de traduction à long terme. Dans une veine similaire, l'effort de l'auteure de cette étude de publier en sa traduction les livres de J.-Ph. Toussaint qu'elle avait introduit sur la scène littéraire tchèque. Un autre exemple du rôle important de traducteur, le cas particulier de B. Flamand jouissant de onze parutions chez un éditeur grâce aux soins d'un groupe restreint des traducteurs et apparemment fondées sur un esprit d'entraide ou de camaraderie (voir aussi Šotolová, 2018a, pp. 70-71).

cours péri-textuel participe à la réception de la littérature étrangère ainsi que le paratexte. La pratique éditoriale tchèque englobe l'insertion d'une préface ou postface surtout pour les œuvres et les auteurs « déconcertants », selon la classification de D. Viart (Viart & Vercier, 2005, p. 11). Parmi les médiateurs importants, il faut aussi nommer les auteurs de paratextes pour faire ressortir leur rôle dans les différents moments historiques et politiques. Il n'est pas sans intérêt qu'un Henry Soumagne<sup>6</sup> paraît en 1925 avec une préface de F. X. Šalda et une postface d'Otokar Fischer, les deux des théoriciens de premier rang à l'époque ; Šalda préfaçant aussi C. Verhaeren en 1917 et 1962 et Fischer le traduisant en 1921. Mentionnons, dans ce contexte, le pôle opposé consistant en la légitimation de la littérature étrangère pour les besoins de la censure totalitaire : dans les années 1970 et 1980, les éditeurs ont préféré inclure des paratextes de la plume d'un Vladimír Brett, théoricien communiste, pour faciliter la parution d'un ouvrage donné<sup>7</sup>.

Pour pouvoir commenter la réception tchèque de la littérature belge,<sup>8</sup> nous analysons le corpus bibliographique incluant tous les ouvrages publiés sous forme de livre de 1890 jusqu'à nos jours. Le corpus a été élaboré par nous-même pour le présent projet de recherche et il s'appuie sur les données des catalogues électroniques des bibliothèques tchèques.

## 2. Le livre sur le marché du livre – l'impact des lois économiques

Si, sur le marché du livre tchèque, la littérature de langue française est présente sans interruption, les auteurs d'origine belge constituent un groupe à part de ce groupe constant. Notre tentative de description précise de l'état des lieux – du rôle de la littérature belge<sup>9</sup> sur le marché du livre tchèque – propose d'abord une analyse quantitative, basée sur le corpus bibliographique de toutes les parutions des auteurs belges en traductions tchèques depuis 1890 jusqu'en 2017. Son objectif est d'examiner l'évolution de l'intérêt éditorial (le nombre de titres publiés et la structure de la production offerte au public).

De nos jours, rares sont les auteurs reclus pour lesquels la création littéraire – et son objet final, le livre – soit une activité solitaire se limitant au dialogue intime avec la Muse : en général, les aspirations des hommes de lettres sont plus ambitieuses. La création sollicite un public, la littérature consiste en un acte de communication impliquant trois parties : la production, la distribution et la consommation.

Faisons un peu de lèche-vitrine et regardons de près ce qui nous est présenté de la littérature de langue française traduite en tchèque – pour pouvoir ensuite commenter la position de la littérature belge.

<sup>6</sup> La pièce de théâtre d'Henry Soumagne, *L'Autre Messie* (1923), en traduction de Václav Říha [= Václav Tille] et sous titre de *Příští Mesias* [*Le Prochain Messie / Le Messie qui viendra prochainement*], est publiée en province (la ville de Pardubice) par les soins de l'éditeur Radoměřský en décembre 1925. Accompagner la traduction par cet appareil argumentatif (la préface et la postface de la plume des deux personnages respectés) semble une tentative de légitimation de l'œuvre en question. La publication fait suite au scandale causé par la représentation au Théâtre national de Prague, en janvier 1925 et en présence de l'auteur, qui aboutit à l'interdiction du spectacle. Ce cas de censure cléricale a suscité de nombreuses réactions y compris une lettre ouverte rédigée par Soumagne lui-même et adressée au journal *Právo*. Par conséquent, l'affaire a soulevé un débat complexe sur le thème de la censure (voir la description détaillée donnée par Brdek, 2014, pp. 253-256).

<sup>7</sup> Dans notre corpus, son nom apparaît pour A. Ayguesparse (1974, 1980 et 1987 qu'il a traduit lui-même) ou G. Eekhoud (1985).

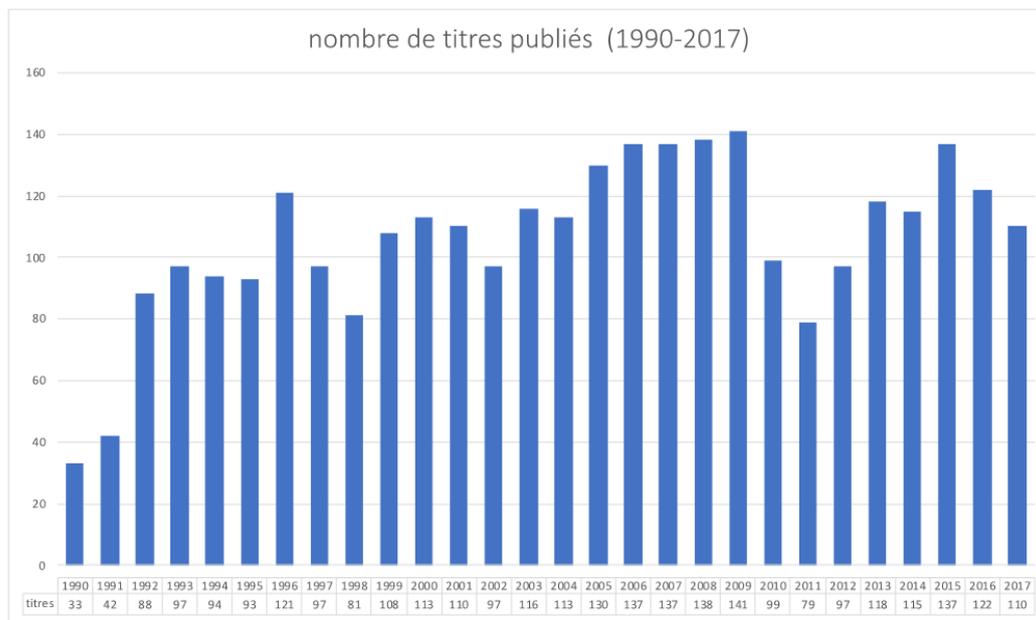
<sup>8</sup> À notre connaissance, il n'y a pas d'autre recherche traductologique sur la littérature belge francophone en traduction tchèque d'une ampleur similaire à la présente étude ; voir aussi ci-dessous, 4.1.

<sup>9</sup> Par « la littérature belge », on comprend la littérature belge francophone et seront mentionnés les écrivains d'origine belge publiant chez les éditeurs belges et français ainsi que les écrivains flamands de langue française. Des auteurs se proclamant eux-mêmes de nationalité belge, comme É.-E. Schmitt ou Kitty Crowther sont inclus.

### 3. Un bref parcours historique

Au cours des 28 dernières années (depuis 1990), la place de la littérature de langue française semble s'affaiblir sur le marché du livre tchèque, et cela, évidemment, à l'opposé de la période 1920-1930 (la plus prolifique en production de traductions littéraires du français) – et, dans une certaine mesure, 1960 (période d'un « dégel » temporaire, politique et culturel, de la censure et la surveillance de l'État totalitaire et du parti communiste). Le recul de l'intérêt accordé aux ouvrages des auteurs français et francophones est perceptible à différents niveaux : dans le milieu éditorial, de la part de la critique et chez les lecteurs. Non seulement les éditeurs évaluent tous les projets de publication des auteurs français avec une vigilance accrue mais la critique journalistique laisse souvent ces œuvres de côté. Les causes peuvent être multiples, à commencer par la peur de s'adresser à un public trop restreint, jusqu'à une incertitude professionnelle causée par un manque d'érudition et une incapacité à lire l'ouvrage dans le contexte adéquat<sup>10</sup>.

Regardons d'abord les statistiques : de 1990 à 2017, sur le marché du livre tchèque, 2963 titres sont publiés comme traductions du français (belles-lettres, poésie, textes dramatiques publiés au format livre)<sup>11</sup>. Plusieurs baisses se manifestant pendant cette période s'expliquent par des éléments différents.



**Diagramme 1.** Nombre de titres (traductions du français) publiés dans la période de 1990 à 2017

Pour comprendre le contexte, présentons brièvement la situation du marché du livre tchèque en général. Il y a plus de 6900 éditeurs en République tchèque dont environ 2100 sont actifs en continu. À côté des maisons d'édition importantes, d'autres sont plus nombreuses et sou-

<sup>10</sup> En exprimant cette hypothèse, nous tirons parti de nos connaissances pratiques du milieu donné : en tant que traductrice littéraire et critique littéraire, l'auteure du présent article est en relation quotidienne avec les responsables de l'édition et les rédacteurs en chef des divers périodiques culturels. La problématique de la visibilité insuffisante de certains livres sur le marché et des manques du débat critique est souvent discutée par les personnes et les organismes en question.

<sup>11</sup> Données acquises lors des recherches récentes de l'auteure (voir Šotolová 2016, 2018a, 2018b) et actualisées pour les besoins de la présente étude. Le corpus bibliographique analysé réunit toutes les parutions: les rééditions y sont incluses, les différents tomes des séries publiés séparément apparaissent également qui égalent la publication « unique ». Tout cela dans l'objectif de mesurer la « présence » de l'auteur sur le marché du livre. De la littérature non fictionnelle, seules les publications de théorie littéraire sont incluses. Les statistiques ci-présentées reposent sur ce corpus.

vent très petites, ne publient que quelques titres par an. Le marché est étroit (dix millions d'habitants en République tchèque, avec une extension du marché possible aux six millions d'habitants de la Slovaquie). Tandis qu'un tirage de 10 000 exemplaires est considéré comme un best-seller, un livre de fiction traduit du français est tiré à 700 ou 800 exemplaires, un grand succès tire à 3000 exemplaires. Sur les 15 500 titres publiés par les éditeurs tchèques au total (dont 45 % sont du domaine des belles-lettres), 36 % présentent des traductions (dont 55 % sont des traductions de l'anglais et seuls 4,8 % du français<sup>12</sup>). Mais la parution ne garantit pas en elle-même la réception de l'œuvre traduite, comme Lievois et Bladh (2016, p. 20) le soulignent en postulant l'importance de la critique dans la presse et surtout des ventes.

Depuis 1989, le paysage éditorial tchèque a été complètement bouleversé. Les grandes maisons étatisées se sont effondrées et on a vu naître une immense quantité de maisons nouvelles. Šimeček et Trávníček (2014, pp. 386-392) décrivent trois phases du développement du marché du livre durant les 30 années écoulées. Après celle caractérisée par la libéralisation du marché (1990) vient la transition (1990-1991), avec les premiers indices de surproduction – le nombre de livres publiés dépasse la demande. La troisième phase, de stabilisation, va de 1992 jusqu'à nos jours : son symptôme primordial est la saturation du marché et la crise de la vente (les tirages de 10 000 exemplaires baissent à un millier en moyenne). Néanmoins, la période décrite comme « stabilisée » n'est pas si homogène qu'elle le semblerait, surtout en contexte de crise économique mondiale des années 2007-2012 et son impact sur le marché du livre un peu décalé (avec une chute de la production la plus évidente en 2011<sup>13</sup>). L'autre phénomène important résulte des multiples changements de la taxe sur la valeur ajoutée [TVA] – de 5 % en 1993 à 15 % en 2013 et 10 % à partir de 2015 jusqu'à nos jours. La hausse de la TVA entraîne l'augmentation du prix du livre, d'où la subséquente inquiétude des éditeurs : par peur de ne pas arriver à vendre le produit, la vigilance de ces derniers redouble, les budgets sont souvent restreints au préalable et des projets éditoriaux se trouvent freinés<sup>14</sup>.

Cependant, l'offre du marché du livre tchèque dans son ensemble reflète une variété assez riche – même si les ventes sont plutôt faibles à en croire les affirmations des éditeurs eux-mêmes et les rapports annuels publiés par l'Union des libraires et des éditeurs tchèques (SČKN)<sup>15</sup>. Ajoutons que la traduction de la littérature de langue française jouit souvent du soutien important du programme d'aide à la publication de l'Institut français, le PAP Šalda<sup>16</sup>, et nombreux sont les éditeurs déclarant que, sans cette aide, ils ne seraient pas prêts à se lancer dans des projets éditoriaux qu'ils supposent non rentables (du fait du nombre restreint des acheteurs ciblés). Sur les 527 titres bénéficiaires de cette aide, huit provenaient de la

<sup>12</sup> Les données concernant les tirages, les ventes et la TVA concernant le marché du livre en République tchèque sont reprises des rapports annuels de l'Union des libraires et des éditeurs tchèques (SČKN).

<sup>13</sup> Nous nous référons aux rapports annuels de l'Union des libraires et des éditeurs tchèques (SČKN).

<sup>14</sup> Rappelons qu'en France, la TVA sur les livres est de 5,5 %, tandis qu'en Belgique, elle est de 6 %.

<sup>15</sup> Apparemment, il s'agit d'un phénomène global : en France, à l'aide des données de l'institut d'études de marché GfK, collectées entre 2007 et 2016, le Département des études, de la prospective et des statistiques du ministère de la Culture s'est lancé dans une étude de l'évolution de la diversité des achats dans le marché du livre sur cette période. Le rapport évoque une hausse de la variété des livres publiés, mais aussi une surproduction bien connue et de plus en plus de titres vendus à très peu d'exemplaires. Voir DONNAT, Olivier. *Évolution de la diversité consommée sur le marché du livre, 2007-2016*, DEPS, Ministère de la Culture, coll. « Culture études », 2018-4.

<sup>16</sup> Soutenu par le ministère des Affaires étrangères, créé en 1993. « En République tchèque, le programme a été installé en 1993, et a pris le nom de František Xaver Šalda, un grand critique littéraire (1867-1937). Ce programme a jusqu'à présent aidé à la traduction de près de 500 textes » (Voir <https://spoluprace.ifp.cz/fr/le-programme-f-x-salda>). Les projets d'édition sont aussi subventionnés par le CNL français.

plume d'auteurs belges : deux ouvrages de H. Michaux et deux de M. Yourcenar, un ouvrage de K. Crowther, A. Nothomb, É.-É. Schmitt et J.-Ph. Toussaint. Les éditeurs profitent également du soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles<sup>17</sup>.

#### 4. La littérature belge sur la scène littéraire tchèque

##### 4.1. La place de la littérature belge dans les dictionnaires et dans les revues littéraires

Pour donner un cadre pertinent à cette étude, la place de la littérature belge dans les publications de généralisation ou de caractère encyclopédique depuis 1989 a été examinée. Le dictionnaire des écrivains de langue française, *Slovník francouzsky píšících spisovatelů* (Fryčer, 2002), présentant une large sélection d'auteurs, couvre tout l'espace francophone. Une partie de la préface est consacrée à l'histoire de la littérature belge (pp. 33-37), l'index des auteurs à la fin de l'ouvrage est divisé selon les pays : des 1400 auteurs inclus dans ce dictionnaire, trente écrivains belges sont présentés par des entrées individuelles<sup>18</sup> – l'accent est mis sur les auteurs des XIXe et XXe siècles, bien que quelques écrivains contemporains soient aussi présentés, parmi eux B. Beck, A. Nothomb, D. Rolin et F. Weyergans<sup>19</sup>.

Le dictionnaire en deux tomes, *Panorama francouzské literatury od počátku po současnost* (Šrámek, 2012), dans son dernier chapitre, donne un aperçu détaillé de la littérature nommée « francophone » : les espaces géographiques arabes, africains, américain, indien, d'Extrême-Orient et d'Océanie y sont traités à part. Les auteurs de langue française provenant des pays européens sont alors considérés comme « français » et inclus dans les autres chapitres à travers tout l'ouvrage dont la conception entrecroise le critère temporel (chronologique) avec celui du genre littéraire, la thématique, l'engagement des textes, etc. Un sondage rapide et aléatoire nous montre l'absence inattendue des auteurs comme C. De Coster, C. Lemonnier, Hergé ou A. Nothomb. En revanche, nombreux sont ceux qui y trouvent leur portrait (avec une notice biographique indiquant leur origine belge), par exemple J.-H. Rosny (pp. 347-348), E. Verhaeren (395-396), M. Maeterlinck (434-435), G. Simenon (576-577), F. Crommelynck (626), D. Rolin (844-845), J.-Ph. Toussaint (1018-1019), F. Weyergans (1116-1117) – l'existence de la traduction tchèque n'étant pas le critère de la sélection.

Parmi les ouvrages publiés récemment, notons que la revue *Prostor* No 95-96 a publié, en septembre 2012, un dossier intitulé « Kulturní křižovatky: Praha – Brusel, Češi a Belgičané v dialogu » (« Les croisement culturels Prague – Bruxelles, le dialogue entre les Tchèques et les Belges »). Dans son article, Jean-Luc Outers<sup>20</sup> inventorie un choix représentatif de noms qui délimitent l'espace de la littérature belge de langue française. Tous ceux partis en France (ou ailleurs) sont cités également. En plus, certains auteurs francophones ainsi que néerlandophones sont mentionnés dans l'entretien d'Alain Van Crugten<sup>21</sup> avec Jan Rubeš<sup>22</sup>, publié dans le même numéro de la revue *Prostor*.

<sup>17</sup> Malheureusement, la Délégation Wallonie-Bruxelles vient de fermer ses bureaux en République tchèque.

<sup>18</sup> Sous réserve d'une erreur d'identification.

<sup>19</sup> B. Beck meurt en 2008, D. Rolin en 2012.

<sup>20</sup> Écrivain belge, J.-L. Outers (1949), responsable du Service des Lettres et du Livre au Ministère de la Culture de la Communauté française de Belgique en 1990-2012, a contribué à la promotion de la littérature belge.

<sup>21</sup> A. Van Crugten (1936), traducteur et écrivain, traduit de nombreux autres auteurs polonais (Witkacy, T. Rożewicz, S. Mrozek), néerlandais (H. Claus, T. Lanoye, J. Zwagerman), russes (A. Zinoviev), tchèques (K. Čapek) et anglais ou américains (R. Nye, L. Sante, J. Tytell, etc.).

<sup>22</sup> D'origine tchèque, Jan Rubeš (1946) a quitté son pays pour des raisons politiques et vit à Bruxelles depuis 1980. Traducteur des auteurs tchèques (K. Čapek, J. Seifert, J. Skácel, L. Vaculík, V. Havel) vers le français et auteur de nombreuses publications sur la culture et la littérature tchèques, françaises et belges.

En 2009, la revue étudiante *Plav* publie un numéro thématique dédié à la poésie belge (Cliff, Izoard, Scutenaire, Willems sont traduits, côtoyés par quatre auteurs néerlandophones). En 2016, cette revue consacre un dossier au théâtre belge dans son numéro 6 : M. Maeterlinck, C. Pansaers, H. Michaux et M. Mariën sont présentés aux côtés d’auteurs néerlandophones comme H. Claus, T. Lanoye et P. De Buysser. Mentionnons également le webzine *iLiteratura.cz*, fondé en 2002 par l’auteure de cet article. Le projet est un site consacré à la critique littéraire, il commente surtout l’actualité du marché du livre tchèque mais n’hésite pas à présenter des auteurs étrangers (ou leurs œuvres) encore inconnus du public tchèque. Des auteurs belges H. Michaux, P. Colize, T. Gunzig, M. Lambert, G. Polet ou J. Colin y ont été abordés récemment<sup>23</sup>. Pour conclure ce bref aperçu, il faut reconnaître que les sources existent pour celui qui veut se renseigner sur la littérature belge, par contre elle n’occupe pas une position manifeste sur la scène littéraire tchèque. Si nous venons de constater l’habitude des éditeurs de citer les origines belges des auteurs publiés par leurs soins, ajoutons que cette appartenance n’évoque pas une image très concrète et susceptible d’éclaircir les bases idéologiques, philosophiques et culturelles autres qu’« européennes » et, de la même manière, cette indication n’aidera pas à pressentir le réseau des relations conceptuelles de l’œuvre donnée, voire à imaginer un cadre précis, à offrir une grille d’interprétation (– même si ces pistes peuvent s’avérer erronées si l’écrivain a cherché à se débarrasser de tous les liens pouvant le recadrer de cette manière), comme cela serait le cas de l’étiquette « littérature russe » ou « française ».

#### 4.2. Les auteurs belges : 5 % ?

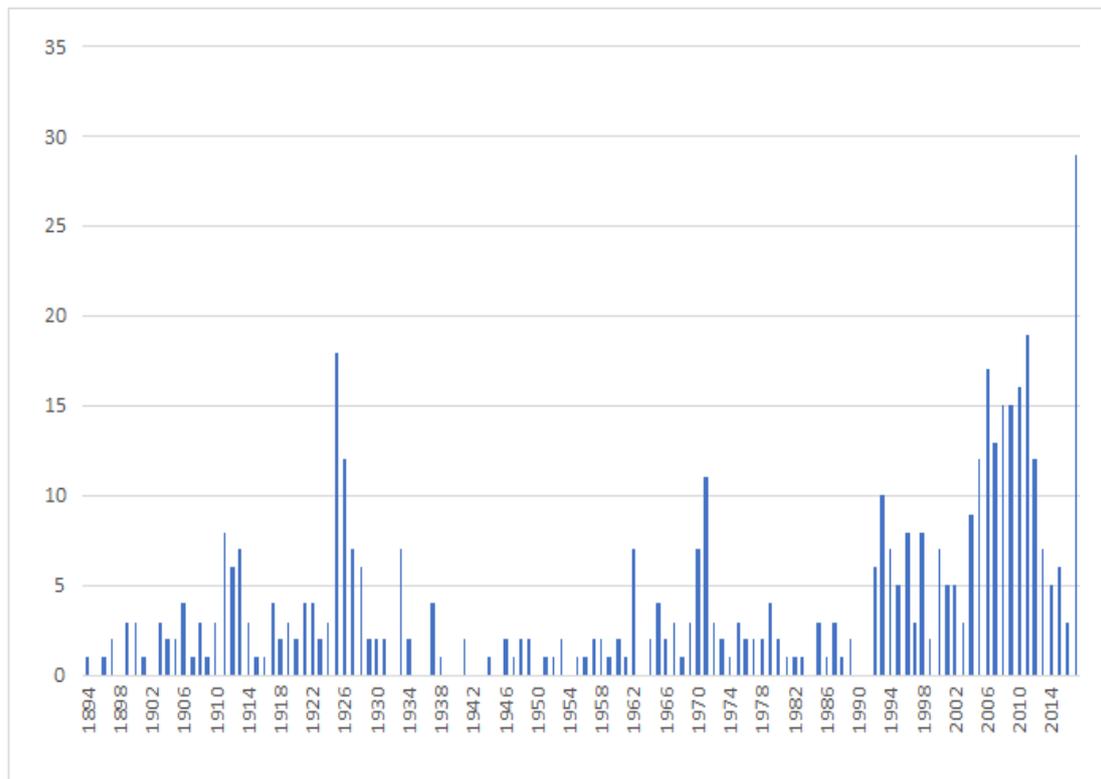
Examinons maintenant le marché du livre tchèque du point de vue du rôle joué par la littérature belge. Avant d’aller au fond des choses, une remarque préalable s’impose : notre corpus bibliographique<sup>24</sup> peut s’avérer incomplet en ce qui concerne les auteurs inclus. Pour éviter – ou minimiser – ce problème, une liste des auteurs belges à ne pas omettre a été établie à partir des publications mentionnées ci-dessus.

Entre 1890 et 2017, c’est-à-dire durant 127 ans, 489 livres furent publiés appartenant à la littérature belge francophone et traduits en tchèque. Cela nous donne 3,8 livres par an ! Et cela même avec certaines années à la production inexistante : 1895, 1898, 1902, 1935 et 1936, 1939 et 40, 1942 et 1943, 1945, 1950, 1954, 1963, 1984, 1990 et 1991.

Sur les 489 livres présentés dans ce diagramme, 246 furent publiés au fil des trente dernières années : apparemment, la période d’après 1989 est la plus fructueuse pour l’édition de la littérature belge en Tchéquie.

<sup>23</sup> Pour plus de détails, voir [www.iliteratura.cz/Sekce/1673/belgie](http://www.iliteratura.cz/Sekce/1673/belgie).

<sup>24</sup> Le corpus bibliographique utilisé pour cette étude vient des données publiées par les catalogues des bibliothèques tchèques, accessibles sur internet : le catalogue de la Bibliothèque nationale (recevant un exemplaire de tout livre publié, et cela par obligation légale) et le catalogue surnommé Souhrnný (SKC). Pourtant, la vérification des données implique un nettoyage laborieux. Afin d’obtenir la plus haute exhaustivité possible, nous avons laissé de côté l’Index translationum [IT], l’outil souvent utilisé pour comparer la réception dans les différents pays. D’après une recherche préalable, IT ne donne pas de résultats fiables : si pour G. Simenon traduit en tchèque, il donne 46 résultats, les catalogues des bibliothèques tchèques en inventorieront 96. Cela concerne même les publications récentes : pour J.-Ph. Toussaint, IT propose 4 réponses mais 7 livres ont été publiés en réalité (sur la période 1997-2013). Pour cette raison nous considérons cet outil insuffisant pour nos objectifs.



**Diagramme 2.** La littérature belge en traduction tchèque : nombre de titres publiés, 1894-2017<sup>25</sup>

Mais restons sur nos gardes, il ne s'agit que de chiffres. Il n'est pas sans intérêt de regarder ces statistiques de plus près : les pics de la courbe situés en 1911 et 1912 sont dus aux parutions de Maurice Maeterlinck et Camille Lemmonier ; en 1925 (à part quatre autres titres), dix livres de Lemmonier sont publiés chez Aventinum qui continuera de le publier encore au cours des années 1926, 1927 et 1928, date à laquelle prend fin ce projet éditorial prolifique. En 1962, l'intérêt est porté sur M. Maeterlinck et C. Verhaeren, tandis qu'au début des années 1970, Georges Simenon gagne du terrain pour réapparaître au début des années 1990. À partir de 2008, Hergé prend le devant de la scène.

À cet égard, quand on examine ce corpus par rapport à la distribution des parutions au fil du temps, trois périodes à la production plus importante se profilent : les années 1920, 1960 et après 1989. Rappelons qu'il s'agit des périodes les plus riches dans l'univers du livre tchèque en général vu les circonstances politico-culturelles historiques. Cependant, l'augmentation de la production affichée à partir de 1990 est due surtout à la bande dessinée (voir les détails ci-dessous).

Pour voir ces statistiques dans un contexte plus large, indiquons qu'entre 1990 et 2017, sur le marché du livre tchèque, 2963 traductions du français sont publiées<sup>26</sup>. Comme la bande dessinée a été exclue de ces statistiques, procédons de la même manière avec les chiffres indiquant les traductions de la littérature belge. Sans les 90 titres de BD, publiés entre 1992 et 2017, il reste 155 livres issus de la littérature, de la poésie et du théâtre belges et publiés après 1989, ce qui représente 5,2 % de la production du domaine des traductions du français au total.

<sup>25</sup> Source : le corpus bibliographique élaboré pour cette recherche est décrit ci-dessus.

<sup>26</sup> Belles-lettres, poésie et textes dramatiques publiés au format livre (voir la description du corpus signalée ci-dessus).

### 4.3. Qui est publié ?

Les voies menant vers une traduction et publication sont impénétrables. Parfois, ni le renom de l'auteur, ni la qualité incontestable de son œuvre, ni les prix littéraires ne suffisent à attirer l'attention d'un éditeur étranger.

Récemment, plusieurs auteurs furent invités par la Délégation Wallonie-Bruxelles. Ils sont venus à Prague lire leurs textes, rencontrer le public, intervenir dans un cours à l'université, et même donner une conférence, accorder des interviews aux médias. Pour certains, Nicole Malinconi, Marianne Slusny, Grégoire Polet, aucun projet d'édition n'en a résulté. En revanche, nombreux sont ceux dont le parcours, suivant le même itinéraire, s'est achevé par la parution d'un livre traduit (ou même plusieurs) : Thomas Gunzig, Paul Colize, Michel Lambert et d'autres. Il est difficile d'en indiquer la cause et il serait dangereux d'en tirer des conclusions – vraisemblablement, le hasard joue son rôle.

Soulignons l'intérêt que les éditeurs portent à la poésie et rappelons surtout trois anthologies dont la première est parue en 1958 (*Osm básníků z Belgie* [« Huit poètes de la Belgique »])<sup>27</sup>, suivie de deux autres en 1996 (*Mramor se jí studený* [« Le Marbre se mange froid »])<sup>28</sup> et en 1997 (*Na křídlech modrého ptáka* [« Sur les ailes de l'Oiseau bleu »])<sup>29</sup>. Certains auteurs n'ayant aucune publication traduite sont au moins classés dans ces derniers ouvrages, comme Max Elskamp ou Paul Nougé<sup>30</sup>.

La liste des auteurs publiés avant 1989 et vers lesquels les éditeurs ne sont plus revenus n'est pas longue.

Auteur	Dates biographiques	Nombre de parutions
Ayguesparse, Albert	1900-1996	3
Baillon, André	1875-1932	1
Bertin, Charles	1919-2002	2
Crommelynck, Fernand	1886-1970	1
De Coster, Ch. Th. H.	1827-1880	25
Du Bois, Albert	1872-1940	1
Delattre, Louis	1870-1938	1
Demolder, Eugène	1862-1919	9
Eekhoud, Georges	1854-1927	2
Gevers, Marie	1883-1975	2
Hellens, Franz	1881-1972	1

<sup>27</sup> *Osm básníků z Belgie*. La poésie des grands poètes de la période de la fin du XIX<sup>ème</sup> et du début de XX<sup>ème</sup> s. (Verhaeren, Rodenbach, Maeterlinck, van Lerberghe, Elskamp, Mockel, Delàcre et Périer). Avec une préface de Charles Moisse. Traduction Jiří Konůpek, Petr Kopta et Jan Zábana. Prague : SNKLU, 1958.

<sup>28</sup> *Mramor se jí studený*. Anthologie de la poésie surréaliste belge, établie par Petr Král et Jan Rubeš. (Nougé, Lecomte, Mesens, Scutenaire, Chavée). Traduction Petr Král et Jan Rubeš. Prague : Torst, 1996.

<sup>29</sup> *Na křídlech modrého ptáka*. Anthologie de la poésie belge contemporaine, établie par Jana Boxbergerová. (Sodenkamp, Moulin, Bauchau, Verhesen, Scheinert, Miguel, Koenig, Lejeune, Jacqmin, Schmitz, Beifnot, Wouters, Moreau, van Hirtum, Izoard, Derès, Feyder, Nys-Mazur, Pirotte, Sojcher, Crickillon, Lambersy, Hubin, Verheggen, Vandenschrick, Rothschild, Meurant, Goffette, Masson, Lison-Leroy, Lekeuche, Savitzkaya, Danemark). Traduction Jana Boxbergerová. Prague : Mladá fronta, 1997.

<sup>30</sup> De nombreuses anthologies regroupant des auteurs francophones en général ou suivant des critères de genre, thème etc. ne sont pas compris dans cette description : seuls sont traités les recueils indiqués comme « belges ».

Krains, Hubert	1862-1934	1
Lemonnier, Camille	1844-1913	29
Lerberghe, Charles van	1861-1907	2
Mallet-Joris, Françoise,	1930-2016	2
Marceau, Félicien	1913-2012	4
Rosny, J.-H. <sup>31</sup>	1887-1908	16
Soumagne, Henry	1891-1951	1
Thiry, Marcel	1897-1977	1
Vautel, Clément	1876-1954	8
Verhaeren, Émile	1855-1918	15
Willems, Paul	1912-1997	1

**Tableau 1.** Auteurs traduits et publiés avant 1989, sans continuation

Une seule exception dans cette liste, la pièce de théâtre de Crommelynck *Le Cocu magnifique*, publiée en traduction en 1971 (et sans réédition) sous le titre de *Žárlivost* (« La Jalousie »), fut jouée au théâtre Divadlo v Dlouhé en 1998<sup>32</sup> sans être publiée sous forme de livre.

#### 4.4. La période d'après 1989 – les retours

Quels auteurs seront publiés après 1989, sans la censure communiste et sur un marché du livre libre, par des centaines de nouveaux éditeurs ?

Seuls 6 auteurs furent présentés aux lecteurs tchèques avant 1989 et les éditeurs sont revenus vers eux après la chute du Mur. Mais à part Simenon, ces retours furent plutôt courts et rapides. À rappeler dans ce contexte, le manque d'enthousiasme général des éditeurs tchèques, aujourd'hui, pour tout ce qui n'est pas une nouveauté du marché du livre – la littérature belge n'y est pour rien.

Auteur	Données biographiques	Parutions (en gras, les parutions d'après 1989)
Carême, Maurice	1899-1978	1961, <b>2013</b>
Ghelderode, Michel de	1898-1962	1966, 1967, 1967, <b>1996, 2002, 2002, 2011</b>
Maeterlinck, Maurice	1862-1949	<i>49 titres publiés, voir ci-dessous</i>
Rodenbach, Georges	1855-1898	1907, 1911, 1913, 1948, <b>2009</b>
Rosny, J.-H., aîné	1856-1940	1906, 1918, 1926, 1927, <b>1992</b>
Simenon, Georges	1903-1989	<i>96 titres publiés, voir ci-dessous</i>
Yourcenar, Marguerite	1903-1987	1971, 1975, 1988, <b>1989, 1998, 1999, 2002, 2005</b>

**Tableau 2.** Auteurs traduits et publiés en continu

<sup>31</sup> Sous le pseudonyme de J.-H. Rosny, les frères Joseph Henri Honoré Boex (1856-1940) et Séraphin Justin François Boex (1859-1948) publient des ouvrages fantastiques, préhistoriques, naturalistes et de vulgarisation scientifique. Ne pas confondre leurs dates biographiques avec la période de 1887-1908 marquant leur activité d'écriture commune, signalée ci-dessus.

<sup>32</sup> F. Crommelynck, présenté dans le programme du théâtre comme le « Molière belge », est à l'origine d'une représentation très réussie proposée par un autre théâtre pragois, Švandovo divadlo : la pièce *Chaud et froid ou L'idée de monsieur Dom* (*Vášeň jako led aneb myšlenka pana Doma*) fut représentée pendant deux saisons successives en 2004 et 2005. Et pour épuiser le sujet, la traduction par Natálie Nádassy de la pièce *Femme qu'a le cœur trop petit* (*Žena s malým srdcem*) fut publiée dans la revue du théâtre Švandovo, intitulée *Druhý břeh*, en 2004. – Rem. : dans les statistiques de cette étude, seules les parutions sous forme de livre sont incluses.

#### 4.5. La période d'après 1989 – les « découvertes »

Le désir de publier la poésie qui semble faiblir, est sauvé par un retour vers M. Carême ou H. Michaux ; Al. Curvers et W. Lambersy sont présentés au public tchèque sous la forme d'un recueil de poésie, alors que Barbara Y. Flamand accapare l'attention particulière d'un éditeur qui fait paraître sept recueils de sa poésie ainsi que quatre ouvrages en prose.

À part les classiques modernes – H. Michaux ou H. Bauchau –, des livres plus commerciaux sont publiés (parmi eux, des auteurs très variés comme D. van Cauwelaert, Franquin, T. Gunzig, A. Nothomb, É-É. Schmitt et surtout Hergé)<sup>33</sup>, suivis d'une littérature tendant vers le courant de la littérature « déconcertante »<sup>34</sup> comme A-M. Adamek, N. Ancion, P. Declerck, J. Harpman ou J-P. Toussaint. Avec quelques exceptions, après 1989 sont publiés surtout les auteurs découverts récemment par les scènes littéraires belge ou française<sup>35</sup>. Une des raisons de ce phénomène devrait être le désir des éditeurs de venir avec les nouveautés et cela à tout prix : au lieu de revenir vers les écrivains déjà reconnus ou même classiques, ils préfèrent publier de nouveaux noms.

Auteur	Données biographiques	Parutions
Adamek, André-Marcel	1946-2011	2
Ancion, Nicolas	1971-	2
Bauchau, Henry	1913-2012	2
Castelot, André	1911-2004	6
Crowther, Kitty	1970-	2
Curvers, Alexis	1906-1992	1
Dardenne, Sabine	1983-	1
Declerck, Patrick	1953-	2
Flamand, Barbara Y. <sup>36</sup>	??	11
Franquin, André	1924-1997	2
Gunzig, Thomas	1970-	4
Harpman, Jacqueline	1929-2012	1
Hergé	1907-1983	61

<sup>33</sup> Le corpus bibliographique analysé inclut quelques auteurs dépassant le cadre rigoureux de la « littérature ». Néanmoins nous ne les avons pas omis car il font partie de la « présence belge » sur le marché du livre tchèque. Parmi eux l'auteur des ouvrages historiques grand public A. Castelot, l'essayiste G. Ringlet ou S. Dardenne témoignant de son kidnapping, etc.

<sup>34</sup> « Elle [la littérature] ne cherche pas à correspondre aux attentes du lectorat mais contribue à les déplacer. [...] ils [les livres] ne reproduisent pas les recettes anciennes et ne sacrifient pas à la valeur d'échange qui fait du livre un "produit". Loin du commerce et de l'artisanat, c'est une littérature qui se pense, explicitement ou non, comme activité critique, et destine à son lecteur les interrogations qui la travaillent. » (Viart & Verrier, 2005, 10-11)

<sup>35</sup> Les auteurs classés ci-dessus dans le deuxième groupe sont tous publiés par de petits éditeurs – dont nous venons de mettre en avant la position plus faible sur le marché du livre (voir ci-dessus) comme l'une des causes de la visibilité restreinte des ouvrages publiés. Dans le même temps, les clients des éditeurs concernés diffèrent du lecteur lambda en créant souvent une petite communauté aux goûts et attentes spécifiques saturés par la production des entreprises mentionnés : même si les tirages sont limités, le produit a une chance plus élevée d'atteindre sa cible, c'est-à-dire que l'offre correspond mieux à la demande. En plus, un autre phénomène peut apparaître : ces petites entreprises aux profils éditoriaux définis d'une façon plus manifeste – et plus stricte – attirent l'attention des lecteurs plus jeunes (les étudiants du niveau master ou doctorat ainsi que chercheurs postdoctoraux) et parfois elles y gagnent leur auréole.

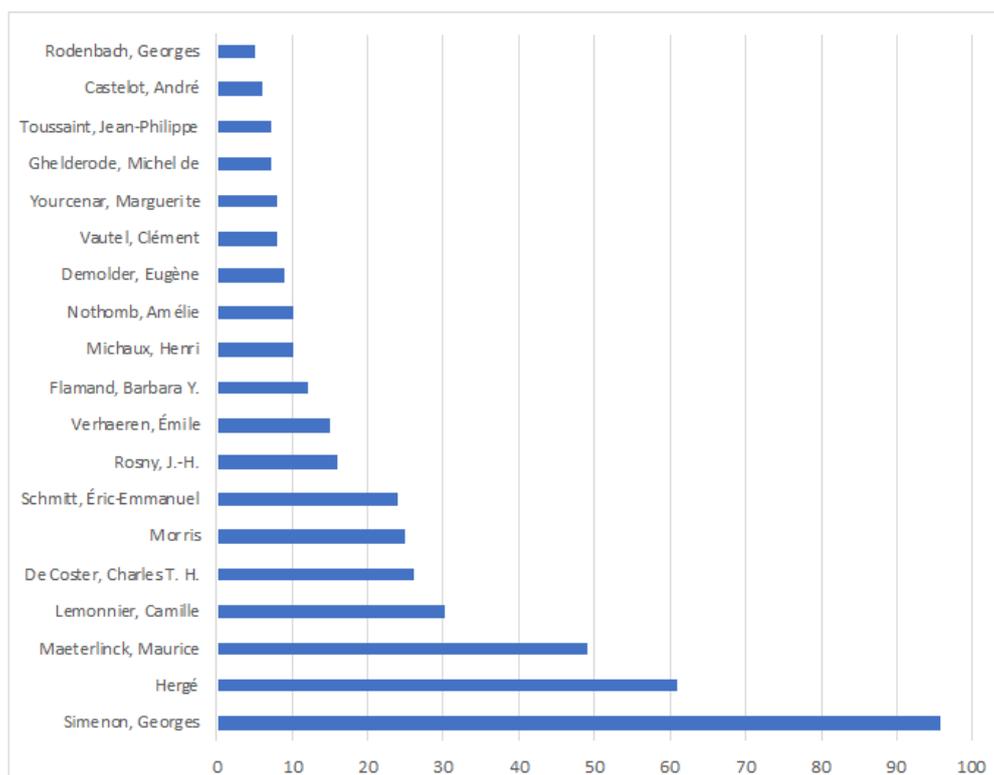
<sup>36</sup> La date de naissance n'est jamais publiée par l'auteure, du moins sur les documents disponibles sur internet.

Lambersy, Werner	1941-	1
Lambert, Karine	1958-	1
Michaux, Henri <sup>37</sup>	1899-1984	10
Morris	1923-2001	25
Nothomb, Amélie	1967-	10
Nys-Mazure, Colette	1939-	1
Ringlet, Gabriel	1944-	1
Schmitt, Éric-Emmanuel	1960-	12
Toussaint, Jean-Philippe	1957-	7
Van Cauwelaert, Didier	1960-	3
Vernes, Henri	1918-	4

**Tableau 3.** Auteurs « découverts » et publiés en traduction après 1989

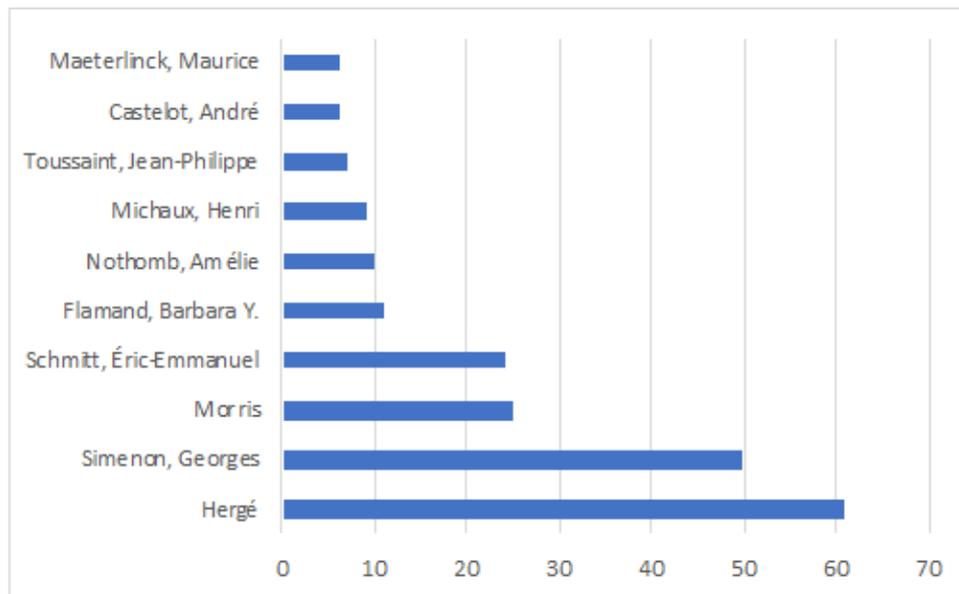
## 5. Les détails de la réception

Explorons les détails de la présence des auteurs choisis sur le marché du livre tchèque. Quels auteurs sont le plus souvent publiés tout au long de la période commentée ?



**Diagramme 3.** Auteurs aux parutions les plus nombreuses (sur la période 1894-2017 ; de 5 à 96 titres publiés)

<sup>37</sup> En 1971, Henri Michaux est publié en samizdat, il s'agit d'une traduction de Jan Vladislav.

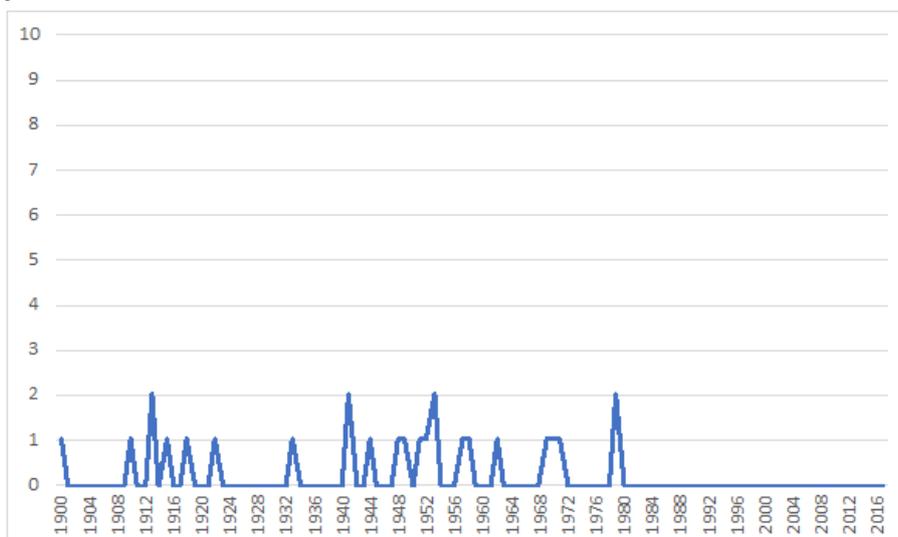


**Diagramme 4.** Auteurs aux parutions les plus nombreuses (sur la période 1992-2017 ; de 5 à 61 titres publiés)

### 5.1. Charles De Coster

Au regard de l'histoire littéraire, Charles De Coster est l'homme d'une seule œuvre : *La Légende et les aventures héroïques, joyeuses et glorieuses d'Ulenspiegel et de Lamme Goedzak au Pays de Flandres et ailleurs*, considérée comme le texte fondateur des lettres belges. Ses *Légendes flamandes* (1858) préludent à son chef-d'œuvre, *La Légende d'Ulenspiegel* (la première version publiée date de 1867).

De Coster entre sur le marché du livre tchèque en 1900 (traduction de *Smetse Smeë*)<sup>38</sup> et sa trace se perd vers 1979, date de la dernière traduction publiée de *La Légende d'Ulenspiegel* et *Les Légendes flamandes* chez Odeon.



**Diagramme 5.** Charles De Coster, parutions entre 1900 et 1978 ; visualisation sur la période allant jusqu'à 2017

Ses titres le plus souvent publiés en traduction tchèque sont *Légendes flamandes* – six fois, et *La Légende d'Ulenspiegel* – dix parutions en traductions différentes et chez des éditeurs

<sup>38</sup> La légende *Smetse Smeë* en traduction de A. Macek est publié en 1900 et 1913.

différents<sup>39</sup> : sous le titre de *Tyll Ulenspiegel a Lamm Goedzak : legenda o jejich hrdinských, veselých a slavných dobrodružstvích v zemi Flanderské a jiných místech* (traduction Otakar Hanuš, publié chez Svěcený en 1922) ; *Hrdinné, veselé i slavné příběhy Thylberta Ulenspiegela a Lamma Goedzaka ve Flandřích i jinde, jak je vypravují* (traduction František Albert, publié en 1910 *Národní listy*, 1933, 1949 *Družstevní práce*) ; *Thyl Ulenspiegel : hrdinné, veselé i slavné příběhy Thylberta Ulenspiegela a Lamma Goedzaka ve Flandřích i jinde* (traduction Pavel Eisner, sous forme « d'adaptation pour les jeunes lecteurs », illustrée par Vojtěch Kubašta, publié chez Albatros en 1951, 1957 et 1971). *Pověst o Ulenspieglovi : hrdinské, veselé i slavné příběhy jeho a Lamma Goedzaka v zemi flanderské i jinde* (traduction Marie Kornelová 1962, 1969, 1979 – les trois ouvrages publiés chez SNKLU / Odeon, dont celui de 1962 et 1969 avec une postface de Jan Cigánek, alors que la réédition de 1979 est accompagnée d'une postface de Jaroslav Fryčer)<sup>40</sup>. Notons également une adaptation théâtrale (par Jaroslav Zatloukal, publiée en 1958 chez ČDLJ)<sup>41</sup>.

Au cours du temps, les traductions de *La Légende d'Ulenspiegel* et *Les Légendes flamandes* ont été faites respectivement par F. Albert (1933, 1949)<sup>42</sup>, O. Hanuš (1922), E. Jungmannová (1941), J. Zaorálek (1941, 1944, 1947, 1952, 1953, 1979), M. Kornelová (1962, 1969, 1979), P. Bojar avec O. Bojarová, P. Eisner (1951, 1957, 1971), J. et R. Poch (1953). Certains de ces livres sont accompagnés d'illustrations remarquables.



**Images 1 à 4.** Charles De Coster. Couvertures des *Légendes flamandes* (xylogravures Karel Štika, typographie et conception graphique Oldřich Menhart, éditeur ELK, 1941) et *Thyl Ulenspiegel* (ill. Vojtěch Kubašta, éditeur SNDK, 1951 et 1957, ill. Zdeněk Seydl, éditeur SNDK, 1971)

## 5.2. Camille Lemonnier

Camille Lemonnier est un romancier prolifique dont l'œuvre compte environ 70 volumes et un des écrivains belges de langue française les plus importants de son époque.

Dans le milieu tchèque, il apparaît à partir de 1908<sup>43</sup> (donc assez tardivement, car il atteignit la notoriété vers 1881 avec la parution de son roman *Un Mâle*). L'attention portée à cet auteur

<sup>39</sup> Toutes les variantes du titre *La Légende et les Aventures héroïques, joyeuses et glorieuses d'Ulenspiegel et de Lamme Goedzak au Pays de Flandres et ailleurs* mentionnées ci-dessus donnent une traduction littérale qui diffère surtout par leur ton archaïsant (en jouant sur l'ordre des mots, procédé légitime en ce cas).

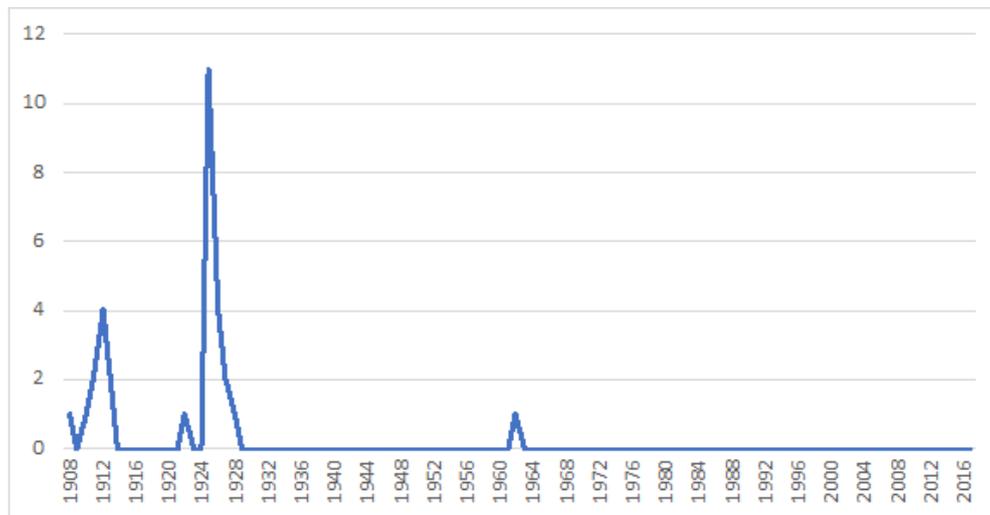
<sup>40</sup> La pratique éditoriale de l'époque consistait à expliciter l'interprétation « recommandée » des ouvrages publiés, ce qui a dû être la cause de l'inclusion d'une nouvelle postface.

<sup>41</sup> À part cela, J. Guth traduit *Le Voyage de Noce (Svatební cesta)* qui est publié chez Topič en 1918 pour paraître plus tard sous le même titre mais dans une nouvelle traduction (P. et O. Bojar) – en 1948 et 1970.

<sup>42</sup> Entre parenthèses, les rééditions de la traduction donnée sont mentionnées.

<sup>43</sup> Il s'agit d'un recueil traduit par J. Marek et réunissant quatre nouvelles parmi lesquelles *Le Mort (Mrtvý)* et *L'Hôte des Quadoliet (Host Quadvlietův)*.

rebondit vers 1925 pour s'affaiblir assez vite ; en 1962, une nouvelle traduction du roman *Halali* par Marie Veselá<sup>44</sup> est publiée chez SNKLU et après cette date, aucun des éditeurs ne revient vers lui.



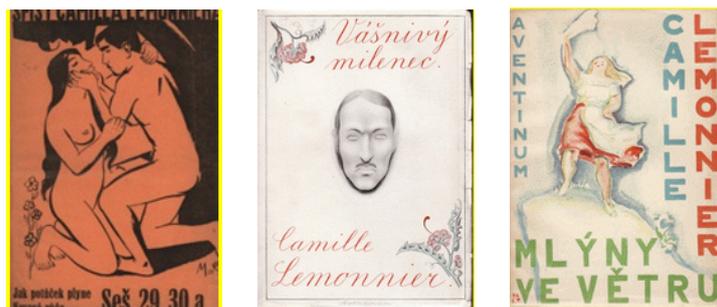
**Diagramme 6.** Camille Lemonnier, parutions entre 1908 et 1962 ; visualisation sur la période allant jusqu'à 2017

Cinq romans furent traduits et publiés deux fois (chez des éditeurs différents), un seul jouit de trois publications : *Quand j'étais homme* (1907) paraît deux fois chez J. R. Vilímek (1911 et 1925) et une fois chez Štorch-Marien dans la collection Aventinum (1925)<sup>45</sup>. Ces deux éditeurs sont d'ailleurs à l'origine des deux « vagues » de projets de publication. Entre 1911 et 1913, J. R. Vilímek publie huit romans de Lemonnier, tandis que Štorch-Marien l'introduit, pour sa part, sur le marché du livre en 1925 par une série de dix romans publiés cette même année et poursuit par trois romans en 1926, deux en 1927 et un dernier en 1928 : seize titres différents sont ainsi présentés dans un court délai. À noter que le traducteur Josef Marek travaille pour les deux éditeurs : Štorch-Marien l'invite à collaborer sur cinq titres publiés préalablement chez Vilímek (pour lequel ce dernier a traduit sept des huit romans publiés). Alors que dans le livre *Adam et Ève*, une « retraduction » est mentionnée, aucune spécification n'est ajoutée pour les autres titres – on ne peut que spéculer sur ce qui a pu être à l'origine de cette décision, s'il s'agit d'une simple omission ou de l'intention de l'éditeur de ne pas accentuer les circonstances de ce fait.



<sup>44</sup> Après celle de O. J. Hradecký (publiée en 1927 chez Aventinum).

<sup>45</sup> Cette version est accompagnée de la notice « troisième édition » dans le catalogue, mais malheureusement, aucune des sources disponibles n'inventorie la deuxième chez cet éditeur. Ajoutons encore, pour susciter la curiosité, que le roman n'est pas réédité en français.



**Images 5 à 12.** Camille Lemonnier. Couvertures de deux romans publiés chez Vilímek (1911 et 1912) et chez Štorch-Marien (4 couvertures dans une conception graphique de V. Mašek provenant de la série publiée en 1925 et deux autres de 1926)

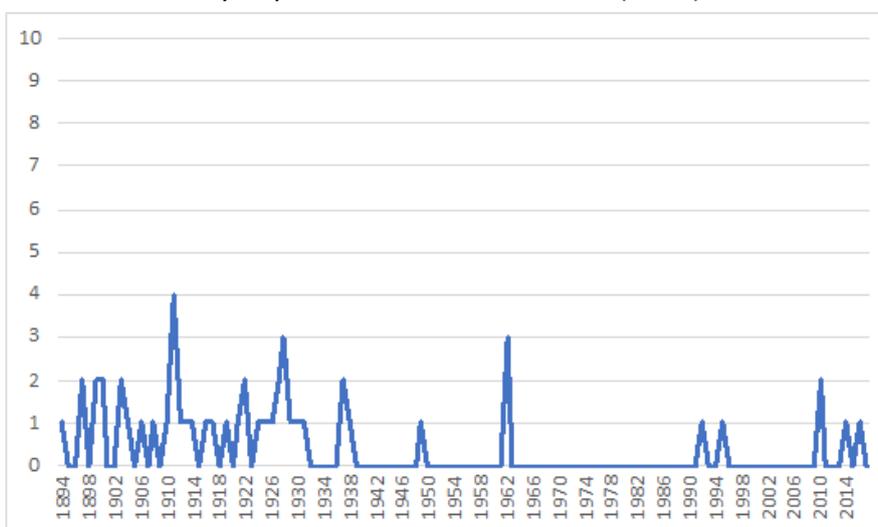
### 5.3. Maurice Maeterlinck

Dramaturge, philosophe, poète et chef de file du mouvement symboliste belge, lauréat du Prix Nobel de littérature en 1911, Maurice Maeterlinck est publié en traductions tchèques entre 1894 et 2016<sup>46</sup>.



**Images 13 à 17.** Maeterlinck. Couvertures des ouvrages publiés en 1903 (Minne), 1906 (anonyme), 1911 (Bílek), 1917 (anonyme) et 1922 (J. Čapek)

Au total, sa pièce de théâtre *L'Oiseau bleu* a été publiée sept fois et il existe quatre publications du recueil des treize essais mystiques *Le Trésor de Humbles* (1896).



**Diagramme 7.** Maurice Maeterlinck, parutions entre 1890 et 2017

<sup>46</sup> Les représentations théâtrales de ses pièces de théâtre sont laissées de côté dans cette étude dont l'objectif est d'inventorier les parutions sous forme de livre.

Sous le titre *Modrý pták* [« *L'Oiseau bleu* »], *L'Oiseau bleu* paraît en 1911 et 1921 chez Hynek dans une traduction de Marie Kalašová. Après une longue pause (de quarante ans), cette pièce de théâtre connaît deux parutions parallèles en 1962 : elle est traduite par Dagmar Hubená et dans la collection des éditions destinée à l'usage des professionnels de théâtre<sup>47</sup> publiée par l'agence du théâtre Dilia (avec la réédition en 1992) ; la même année, Svatava Bartošová signe une traduction qui paraît chez SNKLU, l'une des plus prestigieuses maisons d'édition de l'époque. Les deux dernières parutions en 2010 paraissent chez deux éditeurs différents et sont faites par deux traducteurs différents (Marie Havlíková chez Triton et Alena Morávková en collaboration avec Šárka Belisová chez Doplněk).

L'histoire des parutions du *Trésor des Humbles* semble plus simple : sous le titre de *Poklad pokorných* [« *Trésor des Humbles* »], la traduction de Marie Kalašová publiée en 1906 par Josef Florian est reprise en 1916 par Kamilla Neumannová, en 1927 par Alois Srdce et la même version apparaît en 2016, chez H&H.

#### 5.4. Georges Simenon

Georges Simenon, un des auteurs francophones les plus traduits, et écrivain à l'œuvre particulièrement riche, fut introduit sur le marché du livre tchèque en 1933 : l'éditeur Voleský lance quatre titres en une année, en 1934 il continue avec un livre de plus (quatre de ces cinq ouvrages publiés sont traduits par František Heller). En 1937, l'éditeur J. R. Vilímek relaie le projet mais l'interrompt rapidement. En raison des censures nazie puis communiste classant le roman policier sur la liste des lectures indésirables, l'œuvre de Simenon sera interdit de publication pendant une trentaine d'années.



Images 18 à 21. Georges Simenon. Couvertures des romans publiés en 1933, 1965 et 1967

Au cours de la période de « dégel », en 1965, quatre ouvrages apparaissent, publiés chez quatre éditeurs (Čs. spisovatel, Magnet, Mladá fronta, SNKLU) dans des tirages impressionnants allant de 50 000 à 120 000 exemplaires<sup>48</sup> (ce qui n'était pas si exceptionnel que cela à l'époque donnée). Les éditeurs ne reviennent pas vers les titres publiés antérieurement, et de

<sup>47</sup> Les publications de Dilia, de fabrication peu coûteuse, au tirage restreint et destinées à l'usage des conseillers dramaturgiques et des metteurs en scène, elles n'apparaissent pas dans les librairies.

<sup>48</sup> Vu qu'à l'époque, le tirage apparaissait parmi les données obligatoires indiquées avec les mentions légales à la fin de l'ouvrage, le paramètre était repris par les catalogues bibliothécaires et il est facilement disponible de nos jours.

nouveaux romans sont traduits. Signalons deux d'entre eux, l'un traduit par Zdena Salivarová<sup>49</sup> (*Les Frères Rico* de 1955) et le volume contenant trois polars et intitulé « Trois fois Maigret » dans une traduction de Jiří Pechar, deux traducteurs de renom<sup>50</sup>.

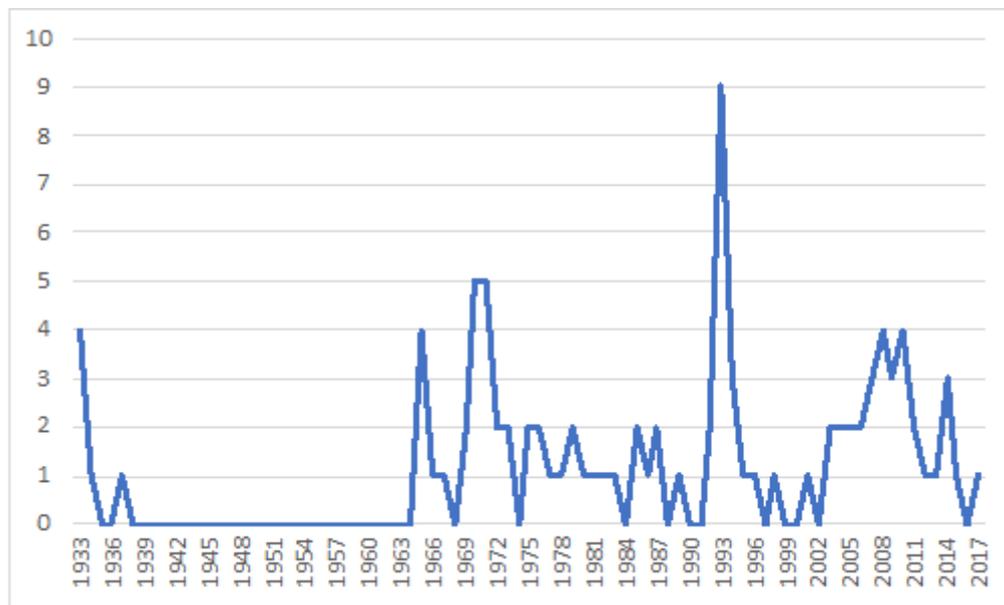


Diagramme 8. Georges Simenon, parutions entre 1933 et 2017

Tout au long de la période suivante et jusqu'en 2017, Simenon est publié en continu. Les années pauvres (zéro parution) sont suivies par des années plus riches (jusqu'à cinq titres publiés annuellement), avec l'exception de l'année 1993 qui verra neuf titres publiés (cinq chez Ivo Železný, deux chez Čs. spisovatel, un chez Ametyst et Petrklíč). Ces chiffres nous montrent l'intérêt persistant pour les livres de cet auteur et pour le genre du roman policier en général dont Simenon (avec Maurice Leblanc ou Agatha Christie ou Dick Francis à partir des années 1970) est resté pendant une longue période un des représentants les plus connus et les plus visibles sur le marché du livre tchèque, avant d'être relégué au second plan, voire de se laisser éclipser par le thriller de provenance scandinave à l'arrivée du nouveau millénaire.

Si Simenon n'a pas son propre traducteur attitré, certains noms apparaissent plus souvent que d'autres : le plus grand nombre de traductions publiées est signé par A. Pfiňpřlová (17) et J. Fialová (13).

### 5.5. Le surréalisme

Le surréalisme constitue un cas particulier de la réception de la littérature belge : depuis le début de ce mouvement, le surréalisme belge et le surréalisme français entretiennent des liens forts avec le surréalisme tchécoslovaque (tchèque)<sup>51</sup>. Les contacts noués par les artistes au cours de l'entre-deux-guerres restent actifs ou sont renouvelés en continu jusqu'à nos jours. Les projets d'édition sont ainsi souvent initiés par les surréalistes eux-mêmes ou leurs sympathisants – auteurs et traducteurs en une personne, théoriciens, éditeurs spécialisés. Le renom

<sup>49</sup> Zdena Salivarová, écrivain et épouse de Josef Škvorecký, écrivain lui aussi et traducteur de l'anglais. Exilés à partir de 1970 au Canada, ils y fondent la maison d'édition 68 Publishers spécialisée dans la publication des auteurs tchèques exilés ou réduits au silence par le régime communiste tchécoslovaque.

<sup>50</sup> Jiří Pechar, de sa profession philosophe, est obligé de gagner sa vie comme traducteur tout au long de l'ère communiste. Entre 1979 et 1988 il participe à la traduction de la *Recherche du temps perdu* : sous sa plume, les tomes III à VII voient le jour.

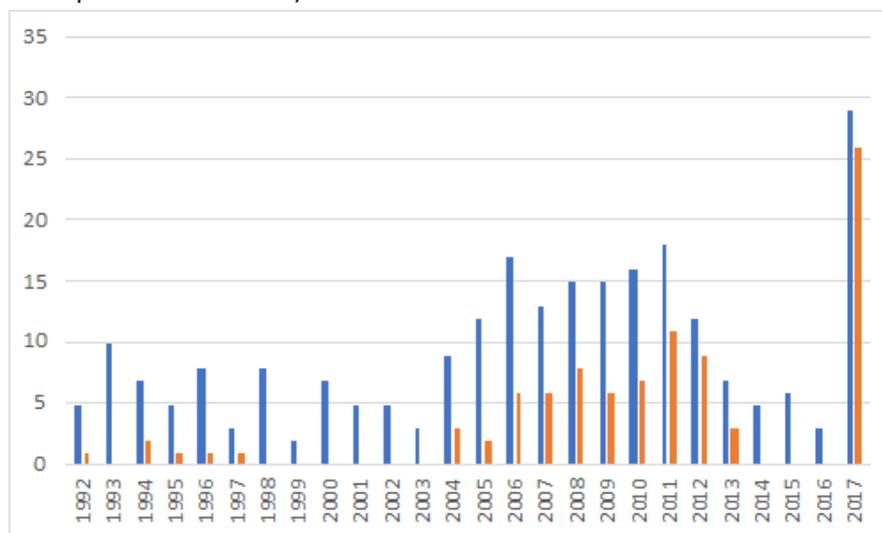
<sup>51</sup> Le poétisme tchèque des années 1920 est souvent considéré comme une première phase du surréalisme.

des surréalistes tchèques (V. Effenberger<sup>52</sup>, J. Švankmajer<sup>53</sup>, P. Král<sup>54</sup>, et d'autres) s'engageant dans un projet concret de parution, renforce la crédibilité de ce dernier, confirme le choix de l'auteur étranger (souvent inconnu en milieu tchèque), la qualité de son œuvre, la traduction, etc. C'est par exemple le cas de l'anthologie citée plus haut *Mramor se jí studený* [« Le Marbre se mange froid »], dirigée par Petr Král et Jan Rubeš.

### 5.6. La bande dessinée

Longtemps, la bande dessinée ne suscite pas l'intérêt des éditeurs tchèques, sans doute parce qu'elle manque de reconnaissance voire de légitimation par les professionnels du livre, par la critique et par le grand public ; la bande dessinée en provenance de Belgique n'apparaît qu'après la chute du communisme<sup>55</sup>. Depuis 1992, 90 titres au total ont été publiés.

En 1992, chez Egmont, un album de trois histoires signées par André Franquin et Raoul Cauvin est publié, suivi chez le même éditeur, en 1994 et 1995, des trois premiers albums d'Hergé – traduits de l'anglais (!). À partir de 1995, Hergé se déplace chez Albatros<sup>56</sup> et il se retrouve entre les mains de la traductrice de renom, Kateřina Vinšová, qui ne l'abandonne plus (et retraduit les trois premiers albums).



**Diagramme 9.** La bande dessinée, parutions entre 1992 et 2017 (en bleu, prose/poésie/théâtre ; en orange, la bd)

Tout compte fait, Hergé remporte la sympathie des lecteurs tchèques avec 61 parutions (dont 26 en 2017). Morris est publié de 2005 à 2012 chez Egmont, avec un nombre total de 25 parutions (traduit surtout par Edda Němcová, en alternance avec Michal Lázňovský ou Zuzana

<sup>52</sup> Vratislav Effenberger (1923-1986), poète, théoricien de la littérature, fondateur du second mouvement du surréalisme tchèque, fondateur de la revue *Analogon*. Personnage clé du surréalisme tchèque et tchécoslovaque, après la mort de Karel Teige (en 1951), il devient le principal animateur du groupe surréaliste.

<sup>53</sup> Écrivain, dramaturge et plasticien, Jan Švankmajer (1934) est un réalisateur surréaliste tchèque, maître du cinéma d'animation. Il est connu surtout à l'étranger pour ses films d'animation – une trentaine de courts et sept long-métrages dont *Alice* (1988), *La leçon Faust* (1994) ou le plus récent, *Insecte* (2018).

<sup>54</sup> Membre du groupe surréaliste tchèque, poète et écrivain, essayiste et traducteur, Petr Král (1941) publie ses œuvres en tchèque et/ou en français : en 1968, il a quitté son pays natal pour n'y revenir qu'en 2006. Il a établi plusieurs anthologies de la poésie tchèque et slovaque en traductions françaises de sa plume, publiées en France. Ses écrits théoriques portent sur le surréalisme, sur la littérature et le cinéma.

<sup>55</sup> La preuve : dans les deux dictionnaires mentionnés ci-dessus (Fryčer, 2002 ; Šrámek, 2012) ne sont pas inclus ni Hergé ni Morris, bien que publiés en nombre remarquable après 1989.

<sup>56</sup> À l'époque, Albatros est un éditeur de livres pour enfants.

Šmejkalová). Crowther a deux albums publiés chez Baobab, traduits par Tereza Horváthová ; Franquin a une seule parution (à part le volume « collectif » avec Cauvin, mentionné ci-dessus) de *Gaston* en 2012 chez Cooboo, dans une version de Richard Podaný. Rappelons la position spécifique de la bande dessinée sur le marché du livre tchèque : ce genre littéraire, de longue date perçu comme une lecture pour les enfants – et cela par les lecteurs, les éditeurs et par la critique, n’a pu trouver son chemin vers le lecteur qu’après 1989 au même moment où elle est forcée de disputer sa position sur le marché avec la production anglo-saxonne. *Tintin* ou *Lucky Luke* (comme *Astérix*), par leur renom international impressionnant, s’imposent relativement sans problème (dont les chiffres mentionnés témoignent clairement), au contraire de la production « alternative » (Crowther) à but plus artistique que commercial et plus complexe que ludique.

## 6. Conclusion

Le nombre de lecteurs francophones n’étant pas très important en République tchèque, pour présenter un auteur belge, il faut donc traduire son ouvrage en tchèque. Si la traduction constitue une condition nécessaire au projet de publication, le pas essentiel, produire le livre et le proposer au client potentiel, sera accompli par l’éditeur. Ce processus apparemment simple ne l’a pas toujours été au cours de l’histoire tchèque : les censures nazie et communiste ont profondément influencé le marché du livre dans ce pays. Il serait néanmoins naïf de supposer que depuis la chute du Mur la situation soit idéale. De nouveaux éléments entrent en jeu. Ainsi l’État et le parti communiste n’influencent plus ni la gestion, ni le financement des entreprises, celles-ci doivent apprendre à agir par elles-mêmes ; la plupart des maisons d’édition tombent en faillite mais à l’opposé des centaines sont créées, souvent basées sur l’activité d’une seule personne ; les clients des librairies temporairement avides de toute lecture sont vite rassasiés – après plusieurs décennies, sur le marché du livre, l’offre dépasse la demande ; les éditeurs accomplissent d’abord leurs rêves de publier ce qui était longtemps défendu mais promptement, ils commencent à favoriser le bénéfice sûr. Il faut également rappeler que le marché du livre en Europe occidentale change aussi de manière notable. De nos jours, la réception tchèque de la littérature belge – et étrangère en général – est marquée par quelques aspects universels, dont l’effort des éditeurs de publier des ouvrages supposés attirer l’attention des acheteurs : les nouveautés l’emportent sur les long-sellers (qui continuent de se vendre des mois voire des années après la parution), dans une large mesure les best-sellers (déjà justifiés par le marché étranger) sont privilégiés ainsi que les prix littéraires. Souvent, les traductions nombreuses déjà effectuées dans d’autres pays servent d’indice de consécration également.

Pourtant, le circuit de la réception – le choix des livres à traduire et publier – ne suit pas toujours ces règles et d’autres éléments peuvent entrer en ligne de compte. Parmi eux la voix assez forte des responsables du marketing dans les grandes entreprises éditoriales ou, en revanche, les préférences subjectives des « petits » éditeurs gérant leur entreprise eux-mêmes et prêts à prendre un risque ; les conclusions tirées des taux de ventes d’un produit similaire (ou le livre précédent de l’auteur donné) voire les craintes (ou préjugés) provenant du profil supposé du lecteur tchèque ; parfois aussi l’effort incessant de certains traducteurs d’imposer la publication de leur écrivain préféré. Il nous semble alors important de mettre en avant le rôle des traducteurs en tant que médiateurs dans le processus de consécration.

Pour pouvoir décrire et commenter la position de la littérature belge sur le marché du livre tchèque, nous nous sommes appuyée sur un corpus bibliographique issu des catalogues des bibliothèques tchèques. Notre corpus s’ouvre sur la traduction d’*Aglavaine et Sélysette* de M. Maeterlinck et il se clôt par une abondante série de 26 albums d’Hergé publiée en 2017.

Cette coïncidence témoigne bien de l'évolution du paysage littéraire – belge et tchèque. Même si le nombre de traductions publiées est plutôt restreint, la présence de la littérature belge sur le marché du livre est constante ; pourtant, cela ne correspond pas toujours à sa visibilité.

Notre itinéraire à travers le temps a permis de déceler les auteurs belges les plus publiés : Ch. De Coster, C. Lemonnier, M. Maeterlinck, G. Simenon et Hergé. De plus, le surréalisme et la bande dessinée ont été évoqués, reflétant l'intérêt du marché du livre tchèque.

Par cette étude, nous espérons exposer la mosaïque de la littérature belge dans l'espace littéraire tchèque – et sa présence sur le marché du livre tchèque – brièvement, mais dans toute sa complexité. Loin de négliger l'importance de la théorie littéraire, il nous semble nécessaire d'étudier aussi les facteurs économiques : le rôle des éditeurs dans la réception de la littérature donnée ainsi que la problématique du fonctionnement du marché du livre. Le meilleur travail d'un traducteur – en ce qui concerne le choix du titre à publier ou la traduction elle-même – ne donne ses fruits qu'en tandem avec un éditeur prêt à prendre en considération d'autres facteurs que l'aspect commercial du livre. Cette problématique n'est qu'esquissée ici et elle mériterait une recherche approfondie. Pareil pour un autre aspect de la thématique. Si nous venons de décrire le corpus des titres publiés, nous ne pouvons pas trop en dire sur les détails de la lecture réelle : est-ce que cette littérature est lue, est-ce qu'elle est recherchée par les lecteurs ?

## 7. Bibliographie

- Bourdieu, P. (1985). Existe-t-il une littérature belge ? Limites d'un champ et frontières politiques. *Études de lettres, III*, 3-6.
- Brdek, Z. (2014). Cenzura v meziválečném Československu: Kauza Soumagnova *Příštího Mesiáše*. In J. Hrabal (dir.), *Cenzura v literatuře a umění Střední Evropy* (pp. 253-265). Olomouc: Univerzita v Olomouci.
- Casanova, P. (2002). Consécration et accumulation de capital littéraire. La traduction comme échange inégal. *Actes de la Recherche en Sciences Sociales, 144*, 7-20.
- Dozo, B.-O. & Provenzano, F. (2010). Comment les écrivains sont consacrés en Belgique. *CONTEXTES, 7*. Consulté sur <http://journals.openedition.org/contextes/4637>
- Fryčer, J. (dir.). (2002). *Slovník francouzsky píšících spisovatelů*. Prague: Libri.
- Klinkenberg, J.-M. (1981). La production littéraire en Belgique francophone : esquisse d'une sociologie historique. *Littérature, 44*, 33-50. Consulté sur [www.persee.fr/doc/litt\\_0047-4800\\_1981\\_num\\_44\\_4\\_1360](http://www.persee.fr/doc/litt_0047-4800_1981_num_44_4_1360)
- Lievois, K. & Bladh, E. (2016). La littérature francophone en traduction : méthode, pratiques et histoire. *Parallèles, 28*(1), 2-27.
- Šimeček, Z. & Trávníček, J. (2014). *Knihy kupovati... Dějiny knižního trhu v českých zemích*. Prague: Academia.
- Šotolová, J. (2016). La littérature française à travers ses traductions tchèques au cours des 25 dernières années. *Mutatis Mutandis, 9*(2), 445-463.
- Šotolová, J. (2018a). *Francouzská literatura v českých překladech po roce 1989: 25 let bez cenzury*. Prague: Karolinum.
- Šotolová, J. (2018b). Francouzská poezie očima českých čtenářů a její místo na českém knižním trhu. In A. Marès (dir.), *Naše Francie. Francouzská poezie v českých překladech a ilustracích 20. století* (pp. 58-71). Prague: Památník národního písemnictví.
- Šrámek, J. (dir.). (2012). *Panorama francouzské literatury od počátku po současnost I, II*. Brno: Host.
- Viard, D. & Vercier, B. (2005). *La littérature française au présent*. Paris: Bordas.



 Jovanka Šotolová

Université Charles  
Faculté des Lettres  
3, rue Hybernská, 11000 Prague 1  
République tchèque

[jovanka.sotolova@ff.cuni.cz](mailto:jovanka.sotolova@ff.cuni.cz)

**Biographie :** Jovanka Šotolová est traductrice littéraire (Jean Echenoz, J.-Ph. Toussaint, M. Houellebecq, P. Modiano, J. Genet, J. Malaquais, A. Jarry, etc.) et rédactrice en chef de la revue iLiteratura.cz. À l'Institut de Traductologie (Université Charles de Prague) elle est chargée des cours de la traduction littéraire et de la littérature française contemporaine. Ses derniers temps, ses projets de recherche sont centrés sur la réception tchèque de la littérature française et francophone, sur les questions du marché du livre et sur la problématique traductologique en général.



This work is licensed under a Creative Commons Attribution 4.0 International License.